

# Présentation de l'Encyclique « *Laudato si* » du Pape François du 24 mai 2015

---

## **Pourquoi cette énième présentation ?**

*L'Encyclique « Laudato si » a déjà été abondamment présentée et commentée dans les media. Cette présentation-ci vise à donner les points qui me semblent être les plus originaux voire novateurs par rapport aux discours qu'on entend ou lit habituellement dans les milieux écologistes et dans les milieux ecclésiaux.*

*Lourdes, le 9 juillet 2015*

*Abbé Ignace Duchatel, prêtre de la Communauté Saint-Martin*

---

## **Une encyclique portée par un dialogue fécond avec l'humanité et la création**

Cette Encyclique se veut une œuvre personnelle du Pape François, qui soit également portée par une communauté plus large de scientifiques, de théologiens, de philosophes et d'auteurs spirituels édifiants, même non catholiques voire non chrétiens. Cette réflexion est élaborée en dialogue avec toute la communauté chrétienne et humaine, et, plus largement, avec le monde — avec la création elle-même !

L'Encyclique veut également s'adresser non seulement aux catholiques, mais encore à tout homme de bonne volonté. Il propose des réflexions et des actions accessibles à toute personne en recherche de vérité et de cohérence de vie. Chrétiens comme non-chrétiens sont appelés à cheminer ensemble dans cette quête car chacun, quelle que soit son histoire, quelle que soit sa foi, a des pas à faire. Le Pape propose même, à la fin de l'Encyclique, deux prières pour la création : une prière plus dans l'ordre de la « religion naturelle » (admettant un Dieu créateur), et une prière plus proprement chrétienne (trinitaire).

## **Une encyclique qui s'inscrit dans la Tradition de l'Eglise catholique**

*Laudato si* est la première encyclique consacrée au thème de l'écologie, mais le Pape François n'innove pas sur le fond et s'inscrit bel et bien dans l'histoire de la pensée de l'Eglise. Bien sûr, l'Encyclique cite de nombreux textes bibliques, de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Elle puise aussi abondamment dans le magistère antérieur, en particulier des derniers papes (Jean XXIII, Jean-Paul II, Benoît XVI).

Le pape cite également à cinq reprises un ouvrage précurseur du grand théologien Romano Guardini : « *Das Ende der Neuzeit* » (1950) propose en effet un regard lucide et toujours pertinent sur la logique matérialiste du « progrès » qui prédomine encore aujourd'hui. Il cite également volontiers des Pères de l'Eglise, mais on a surtout insisté sur saint François d'Assise, qui a pu utiliser des expressions particulièrement fortes pour exprimer le lien véritablement intime entre le chrétien et les créatures autour de lui.

## **L'audace de la foi**

Face à un discours athée sur le monde, y compris dans les rangs se déclarant écologistes, l'Encyclique ose proposer l'éclairage de la foi chrétienne, sans laquelle tout discours sur l'écologie serait trop partiel et toute politique volontariste sans véritable résultat.

Le pape invite à considérer que « *l'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création* », que l'univers est en « *marche* », une marche qui aboutit « *dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle.* »

Cela dit, le Pape prévient tout de même qu'« *il y a une distance infinie entre la nature et le Créateur, et que les choses de ce monde ne possèdent pas la plénitude de Dieu.* » Si nous cédions à la tentation panthéiste (NDLR cf. le film « *Avatar* »), « *nous ne ferions pas de bien aux créatures, parce que nous ne reconnâtrions pas leur vraie et propre place, et nous finirions par exiger d'elles indûment ce que, en leur petitesse, elles ne peuvent pas nous donner.* »

## La phrase-clé de l'Encyclique : « tout est lié »

*Laudato si* aime à rappeler que « tout est lié » : ce leitmotiv émaille tout le texte de l'Encyclique. Le Pape dénonce l'éclatement de la pensée, la compartimentation de l'éthique, le divorce de l'homme avec son Créateur et son environnement, la perte du sens de la fraternité au profit d'un repli sur soi égoïste, même maquillé de spiritualité voire de discours théologiques.

L'Encyclique entend retrouver le *lien* qui unit les créatures au créateur et les créatures entre elles dans une communauté d'amour. Retrouver le lien avec le Créateur et Père, c'est aussi retrouver le lien avec les autres créatures et avec nos frères en humanité, spécialement les plus pauvres. D'où la nécessité de maintenir la doctrine morale chrétienne classique (par exemple souci des pauvres, différenciation sexuelle, refus de l'avortement, valorisation du travail humain).

## Une « écologie intégrale »

Le Pape François insistant beaucoup sur l'expression que « tout est lié », il porte une attention toute particulière au concept d'*écologie*, qui, précisément, « *étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent.* »

L'Encyclique entend ici élargir cette notion, avec le concept d'*environnement*, qui « *désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. Il n'y a (donc) pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale.* » Par conséquent, l'*écologie économique* et l'*écologie sociale* et même l'*écologie culturelle* et l'*écologie de la vie quotidienne* sont des analyses également indispensables à toute véritable *écologie*.

## Une théologie renouvelée, plus « cosmique » dans son expression

L'Encyclique invite à redécouvrir certaines convictions de foi certes classiques mais qui revêtent une nouvelle actualité à la lumière de la crise écologique :

1. chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner
2. Le Christ a assumé en lui-même ce monde matériel et à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être
3. Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain n'a pas le droit d'ignorer.

« *Tout est lié.* » Ce *lien* retrouvé permet d'entrer dans une nouvelle dimension de la joie, car le chrétien s'unit au chant de gloire que toute la Création adresse au Créateur. Mais il y a plus : le Verbe de Dieu, en se faisant chair et en l'offrant à son Père dans sa Pâque, associe toute la création (y compris dans sa corporéité) à sa gloire. La liturgie, et spécialement l'Eucharistie, « *en soi un acte d'amour cosmique* », est le cœur de cette création renouvelée. Les papes ont dit avant lui des paroles similaires, mais le Pape François est, me semble-t-il, le premier à intégrer une expression aussi forte dans une Encyclique.

L'Encyclique renouvelle aussi la théologie en ce qu'elle présente comme établies des expressions théologiques peut-être plus audacieuses encore sur le statut eschatologique de toutes les créatures, car « *ce qui est bon en (cette maison qui nous a été confiée) sera assumé dans la fête céleste* » :

« *À la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13, 12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : 'Voici, je fais l'univers nouveau' (Ap 21, 5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.* » (243)

## Un constat lucide et sans tabou de la crise environnementale

Dans les discours écologistes actuels relayés par les media, il n'est plus question que du « réchauffement climatique ». La question (encore débattue) du réchauffement climatique et celle, connexe, de la production de gaz à effet de serre ont complètement occulté le constat d'autres phénomènes écologiques préoccupants causés par les activités humaines.

L'Encyclique, elle, propose une vision plus complète de la situation et ne détourne pas le regard des faits réels. Elle présente une liste de pollutions et dégradations écologiques diverses, locales, régionales et planétaires, elle ne craint pas de reconnaître de véritables « réfugiés écologiques », met en garde contre l'épuisement des ressources, elle pointe le défi crucial de l'eau et dénonce la gravité de la perte de la biodiversité.

Plus largement encore, l'Encyclique innove par rapport aux discours écologistes actuels en dénonçant la « privatisation des espaces », la concentration des moyens de production, en particulier alimentaire et énergétique, et la « tranquillité artificielle » aliénants et engendrant une inégalité locale et planétaire.

### Efficacité, cohérence de vie et bonheur

A l'instar des écologistes, le Pape propose plusieurs actions (et omissions) très concrètes pour vivre plus en cohérence avec la dimension écologique de la foi chrétienne. Bien sûr, l'Encyclique ne peut pas tous les passer en revue, mais on comprend qu'il s'agit pour tout homme d'analyser chaque comportement humain à la lumière de son impact sur l'environnement social et naturel. Le Pape va cependant plus loin en posant le sens de ces efforts et leur efficacité. « *Ces actions répandent dans la société un bien qui produit toujours des fruits au-delà de ce que l'on peut constater, parce qu'elles suscitent sur cette terre un bien qui tend à se répandre toujours parfois de façon invisible.* »

Mais aussi, pour nous-mêmes, cet effort écologique « *nous redonne le sentiment de notre propre dignité, il nous porte à une plus grande profondeur de vie, il nous permet de faire l'expérience du fait qu'il vaut la peine de passer en ce monde.* » On agit de manière écologique pour être heureux car en vérité avec soi-même.

Par ailleurs, il est également établi que « *la conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire.* » Cette conversion est l'appropriation personnelle du bien commun, mais aussi un processus communautaire de prise de conscience et de prise de décision.

### Un appel à l'espérance

Le Pape reconnaît que la situation est urgente, et que certains points de non-retour sont atteints. Cependant, plutôt que de céder aux discours alarmistes des écologistes et au découragement qui en découle si souvent, le Pape en appelle à une véritable espérance fondée sur la puissance et la fidélité de Dieu :

« *Au coeur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il!* » (245)

### Conclusion personnelle

Comme l'Encyclique « Rerum novarum » en son temps en matière de relations sociales dans le monde du travail, le Magistère propose de renouveler la réflexion et la morale chrétienne à l'occasion d'une nouvelle prise de conscience de la dimension écologique de l'agir humain.